

**Scrupulous monitoring of physician-assisted dying:  
*The case for mandatory reporting to  
coroners and medical examiners of  
all physician-assisted deaths in Canada***

**Suivi scrupuleux de l'aide médicale à mourir :  
*Le cas de la déclaration obligatoire aux coroners et aux médecins légistes de tous les  
décès assistés par un médecin au Canada***

Juliet Guichon, Pauline Alakija, Christopher Doig,  
Ian Mitchell, and Pascal Thibeault

Juliet Guichon BA BA (Hons. Juris.) BCL MA SJD  
Called to the Bar of Ontario  
Assistant Professor, Community Health Sciences  
Cumming School Medicine, University of Calgary  
403 220 2752 Assistant 403 210-9317 Fax 403 270 7307  
(Competing interests: none.)

Pauline Alakija MD MSc FRCPC  
Clinical Professor  
Department of Laboratory Medicine and Pathology  
University of Alberta. DynaLifeDx, Edmonton, AB  
(Competing interests: none.)

Christopher James Doig MD MSc FRCPC  
Professor and Head, Department of Critical Care Medicine, Cumming School of Medicine  
Professor, Departments of Community Health Science, and Medicine  
University of Calgary  
(Competing interests: none.)

Competing interests: none.

Ian Mitchell MBChB MA DCH MRCP(UK) FRCPC FCCP  
Professor Emeritus of Paediatrics, University of Calgary  
Paediatric Respiriologist  
Respiratory Clinics, 3rd Floor, Alberta Children's Hospital  
Assistant: 403-955-2952 Fax: 403-955-7059  
(Competing interests: none.)

Pascal Thibeault, LLM Candidate in Health Law, Ethics and Policy  
Health Law Fellow, Canadian Institute for Health Research  
LL.B. Laval University, Massey College, 4 Devonshire Place, Toronto M5S 2E1  
(Competing interests: none.)

## Résumé

Bien que la pratique de l'aide médicale à mourir (ci-après « AMM ») sera bientôt légale au Canada, ses opposants continuent d'affirmer que l'AMM pourrait entraîner des décès involontaires. Dans *Carter c. Canada (Procureur général)*, la Cour suprême du Canada a rejeté ces arguments en soutenant que les décès involontaires sont évitables à condition que les gouvernements élaborent des limites strictes à la pratique de l'AMM et que ces limites soient « scrupuleusement surveillées et appliquées ».

Ce texte explore la question de la surveillance scrupuleuse de l'aide médicale à mourir. À l'heure actuelle, la province de Québec a légiféré et trois groupes d'experts ont proposé la création de nouveaux bureaux administratifs afin de surveiller la pratique de l'AMM (ces groupes sont le groupe consultatif provincial-territorial d'experts sur l'aide médicale à mourir, le comité externe sur les options de réponse législative à *Carter c. Canada* et l'Association médicale canadienne).

Cet article soutient que la surveillance scrupuleuse serait mieux assurée en exigeant de façon explicite la notification obligatoire aux coroners et aux médecins légistes de tous les décès assistés par un médecin, plutôt que de confier celle-ci à de nouveaux bureaux administratifs. À notre avis, il est plus efficace, efficient et prudent d'utiliser les institutions et les professionnels qui sont déjà en place que de créer de nouveaux bureaux parallèles, inexpérimentés et potentiellement plus coûteux que les organismes préexistants. Au Canada, presque toutes les lois provinciales et territoriales qui régissent les coroners et les médecins légistes exigent déjà la déclaration obligatoire des décès non naturels, ce qui inclut ceux qui seront attribués à l'AMM.

Pour réaliser le suivi scrupuleux requis par la Cour suprême, les gouvernements provinciaux et territoriaux doivent revoir leurs lois régissant les coroners et les médecins légistes:

1. pour clarifier que les décès assistés par un médecin (en tant que décès non naturels) doivent obligatoirement leur être déclarés et
2. afin de garantir que les bureaux du coroner et du médecin légiste disposent des ressources et du personnel nécessaire pour absorber ce nouveau mode de décès.

Une telle révision permettrait d'assurer la réalisation continue des objectifs législatifs pour les bureaux du coroner et du médecin légiste, c'est-à-dire : de rapporter avec exactitude, d'enquêter et de surveiller les décès à des fins de prévention, de protection ainsi qu'à des fins de promotion et de planification de la santé. En veillant à ce que l'AMM soit signalée aux bureaux déjà créés et qui sont experts dans le traitement des rapports concernant les décès non naturels, le public pourra être assuré que la nouvelle pratique de l'AMM est utilisée seulement afin de soulager la souffrance, et ce en conformité avec la loi.

## Abstract

Although the practice of physician-assisted dying (hereinafter “PAD”) will soon be lawful in Canada, opponents of PAD claim that it might result in involuntary deaths. The Supreme Court of Canada in *Carter v. Canada (Attorney General)* rejected such arguments holding that involuntary deaths are preventable provided that jurisdictions devise stringent limits to the practice of PAD and that these stringent limits are “scrupulously monitored and enforced”. This paper examines the question of how best to engage in scrupulous monitoring of physician-assisted dying. At present, the province of Quebec has legislated, and three expert groups have proposed the creation of new administrative offices to monitor the practice of PAD (these groups are the Provincial-Territorial Expert Advisory Group on Physician-Assisted Dying, the External Panel on Options for a Legislative Response to *Carter v. Canada*, and the Canadian Medical Association). This paper argues that scrupulous monitoring can be better achieved by requiring explicit mandatory notification of all physician-assisted deaths to coroners and medical examiners, rather than by creating new administrative offices. It is more effective, efficient and prudent to use already existing coroner and medical examiner death reporting and investigative frameworks to report physician-assisted deaths than to create new, untried, parallel and potentially more expensive administrative offices. In Canada, almost all provincial and territorial statutes that govern the official actions of coroners and medical examiners currently require the reporting of non-natural deaths which include those that will be attributable to PAD. To achieve the scrupulous monitoring of PAD required by the Supreme Court, provincial and territorial governments should review their coroner and fatality statutes:

1. to clarify that physician-assisted deaths (as non-natural deaths) are mandatorily notifiable; and
2. to ensure that coroner and medical examiner offices are properly resourced and staffed with the necessary expertise to absorb this new manner of death.

Such review will ensure the continued achievement of the legislative goals for coroner and medical examiner offices: to report deaths accurately and to investigate and monitor death for the purposes of protection, prosecution, prevention, health promotion and health planning. By ensuring that PAD is reportable to the statutorily-created offices that are expert in accurate death reporting, the public may be better assured that the new practice of PAD is used only to relieve suffering as permitted by law.